

6 septembre 2010 06h00

## 400 Charentais contre la xénophobie

Trois cents personnes ont défilé dans la préfecture samedi, une centaine s'est rassemblée dans la sous-préfecture.



Le rassemblement devant la mairie d'Angoulême, samedi. PHOTO ISABELLE LOUVIER

À Cognac, une centaine de personnes se sont retrouvées devant la sous-préfecture à 11 heures samedi, pour protester contre la politique du gouvernement envers les Roms et les gens du voyage. Beaucoup avaient épinglé une épingle jaune sur leur veste.

### Le maire dans l'assistance

Dans l'assistance, on retrouvait de nombreux élus de Cognac, dont le maire PS Michel Gourinchas, la députée Marie-Line Reynaud, des syndicalistes et militants associatifs. Blanche Belli, vice-présidente de l'association des gens du voyage de la région de Cognac, et elle-même membre de cette communauté, a pris la parole pour exprimer sa solidarité à l'égard des sans-papiers, des Roms et des Français d'origine étrangère. « On stigmatise des populations afin d'éviter d'aborder les vrais problèmes et pour cacher son impuissance à construire une société fraternelle, solidaire et juste », a-t-elle clamé. Un discours repris par Michel Gourinchas et Marie-Line Reynaud.

Quelques heures plus tard, sur la place de l'hôtel de ville d'Angoulême, trois cents personnes se sont à leur tour rassemblées, portant des silhouettes humaines de toutes les couleurs, avant de défilé dans la rue piétonne derrière la banderole « Non à la xénophobie et à la politique du pilori, liberté, égalité, fraternité ». La manifestation a rejoint la préfecture, où une délégation, porteuse de la pétition nationale signée par 200 personnes, a été reçue.

« On n'a pas peur des Roms, des immigrés, mais de la précarité », disait une pancarte faite maison dans la foule. « Je connais les gens du voyage depuis quarante ans, ils sont charentais comme vous et moi », a rappelé au micro Francis Groux, au nom de la Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tsiganes et les gens du voyage.

Les travailleurs des centres sociaux « peuvent témoigner des vexations qu'ils subissent, de la haute surveillance dont ils sont l'objet », a déclaré de son côté Jean-Luc Lassoudière, à la tête du Chemin du Hérisson, à Aigre. Ce qu'une manifestante venue de Jarnac, membre de la communauté des gens du voyage, a résumé en aparté par « on a toujours une armée de Playmobils derrière nous » (les gendarmes).

### Une députée européenne

Parmi les 300 manifestants, on remarquait des sans-papiers, des membres du collectif de défense des sans-papiers, de nombreuses associations, des syndicats, des partis politiques (PS, PC, Verts, NPA), quelques élus locaux et la députée Verte européenne Nicole Kiiil-Nielsen, membre de commission des affaires étrangères au parlement, et de la sous-commission des droits humains.